



## La cité du vin au chevet de l'eau



Erik Orsenna et Titouan Lamazou étaient les têtes d'affiche du dernier Biotope festival.

Photo C. C.

La deuxième édition du Biotope festival s'est clôturée samedi soir par un double concert de Bea Ranjar et Awa Ly, donné dans la salle des Dominicains. Deux artistes internationales qui ont porté par leur voix le message à la fois local et international visant à la protection de l'environnement, cette année portant sur le thème de l'eau. La manifestation a eu lieu en partenariat avec notamment la Région, la municipalité réaffirmant son soutien pérenne par la voix de Bernard Lauret, qui a rappelé le rôle que chaque génération a à jouer, et le conseil des vins de Saint-Emilion, partenaire local privilégié, qui inscrit le vin éponyme dans la démarche environnementale. Jeudi soir, Erik Orsenna et Titouan Lamazou avaient ouvert le bal, tous deux particulièrement concernés par la thématique, le premier par son expérience au sein de l'IAGF (Initiatives pour l'avenir des grands fleuves), le second par sa connaissance du milieu marin.

« 80 % d'eau dans le vin »

Véritable conteur, Orsenna a tenu un discours simple et accessible, ponctuant les conclusions de recherches d'anecdotes particulièrement parlantes, parfois teintées d'humour, sur les enjeux géopolitiques autour de l'eau au niveau planétaire. Il en appelle à une observation des fleuves dans leur ensemble, en amont et en aval, en faisant rencontrer les spécialistes. « Un fleuve pollué est une catastrophe, a-t-il souligné, mais un fleuve bien géré est la meilleure des nouvelles pour la planète. ». Dans la même veine, il explique que la conscience

[Visualiser l'article](#)

environnementale passe par une compréhension globale impliquant terre, mer, et atmosphère. Ce membre de l'académie des vins de France a trouvé une oreille attentive dans les murs de Saint-Émilion, et il n'a pas manqué de rappeler que le vin, cette « géographie liquide », était composé à 80 % d'eau.

Au fil des trois jours du festival, les tables rondes ont permis un état des lieux et de rassembler les idées pour penser des solutions, et projeter d'ores et déjà une troisième édition.

L'exposition de Titouan Lamazou se tient jusqu'au 12 novembre à la salle gothique.